



Jules Massenet

Montaud (Saint-Étienne) 12 mai 1842 — Paris 13 août 1912.

Son grand-père est professeur à Strasbourg. Son père, Jules Émile Frédéric, officier dans les armées du premier empire, est directeur d'une entreprise de matériel agricole de 1814 à 1848. Sa mère Eléonore-Adelaïde Royer de Marancour (1809-1875), est une bonne pianiste qui a composé quelques pièces. Elle donne des leçons de piano.

Il reçoit à partir de 1851 ses premières leçons de piano de sa mère. Recalé une première fois en 1851, il est admis au Conservatoire de Paris le 10 janvier 1853. Il y suit les cours de Savard pour le chant et d'A. Laurents pour le piano. Ses parents déménagent à Chambéry en 1854. Il tente de gagner Paris, mais est rapidement ramené à ses parents. Accueilli à Paris par sa sœur Julie, il peut reprendre les cours du Conservatoire l'année suivante. Il obtient un premier Prix de piano en 1859, mais ne s'entend pas avec Bazin, son professeur de composition.

Il est impressionné par l'audition de *L'Enfance du Christ* de Berlioz en 1855 et suit les concerts des œuvres de Berlioz et de Wagner au Cirque Napoléon (inauguré par Napoléon III en 1852, devenu depuis Cirque d'Hiver), les concerts que Wagner donne en personne en 1860 lors de son séjour parisien.

Il étudie l'harmonie avec Reber. Il donne quelques concerts. En 1861 il entre dans la classe de composition d'Ambroise Thomas de celle d'orgue de Benoist. La même année, il publie chez Brandus et Dufour une *Grande Fantaisie de concert sur le Pardon de Ploërmel*, sur un thème de Giacomo Meyerbeer. En 1862 il obtient un second Prix de fugue et de contrepoint.

La vie matérielle de la famille est incertaine. Sa mère donne des leçons de piano. Il joue le triangle au Théâtre du Gymnase, puis pendant quatre ans, il est timbalier au Théâtre lyrique. Il s'y familiarise avec le répertoire.

Après un malheureux essai en 1862, il obtient l'année suivante le Premier Prix de Rome avec sa cantate *David Rizzio*. Pendant son séjour de trois ans à Rome, il rencontre Liszt, et Louise-Constance de Gressy (dite Mlle de Sainte-Marie, surnommée Ninon par Massenet) une de ses élèves de piano recommandée par Liszt, qui deviendra son épouse. A Rome, il compose un *Requiem*, et une suite pour orchestre, *Pompeïa*, qu'il nomme « Symphonie » (créée à Paris le 24 février 1866).

De retour à Paris en 1866, il subvient à ses besoins en donnant des cours de piano et pense publier des pièces de piano à la mode. Il se marie en octobre avec Ninon.

La rencontre avec Georges Hartmann qui sera son éditeur et son mentor, ainsi qu'une commande de l'Opéra-Comique, sont décisives pour sa carrière. Le 3 avril 1867, il crée sa première œuvre lyrique, *La grand' tante* avec Marie Heilbron dans le rôle-titre. La même année, son cycle de romances *Poème d'avril* op.14, sur des poésies d'Armand Silvestre et sa cantate *Paix et liberté* sont exécutés pour l'anniversaire de l'empereur. Au cours de ces années, il participe à des concours de composition ou ses opéras n'obtiennent pas de Prix.

Sa fille unique, Juliette, naît en 1868.

Il gagne rapidement en notoriété, et fait partie des jeunes compositeurs remarquables de Paris. Ses compositions sont publiées. Il s'engage dans la Garde Nationale pendant la

Commune de Paris (le 29 mars 1871 la conscription est abolie, et tous les citoyens valides font partie de la Garde Nationale). Il participe à la fondation de la Société Nationale de Musique.

En 1872 son opéra-comique *Don César de Bazan*, tient l'affiche de l'Opéra-Comique de Paris pendant 13 représentations. En 1873, Il compose les musiques de scène pour *Les Erinnyes* de Lecomte de Lisle jouées à l'Odéon et crée Drame sacré *Marie-Magdeleine* avec Pauline Viardot dans le rôle-titre. Il remanie les *Erinnyes* qui sont reprises à la Gaîté Lyrique le 15 mai. Il est gratifié de la Légion d'Honneur le 26 juillet.

En 1877, son opéra *Le roi de Lahore*, aboutissement de plusieurs années de travail, est joué avec succès. L'éditeur italien Ricordi propose de le faire traduire en italien et propose un autre sujet : *Hérodiade*.

Massenet est nommé professeur de composition en 1878 en remplacement d'Ambroise Thomas qui en devient le directeur. Il a la réputation d'être un bon professeur. Il a parmi ses élèves Gabriel Pierné, Gustave Charpentier, Florent Schmitt, Alfred Bruneau, Guy Ropartz, Reynaldo Hahn, Charles Koechlin et Georges Enesco. Le 13 février, *Il Re de Lahore* (avec un tableau supplémentaire) remporte succès triomphal au Teatro Regio de Turin. Le 30 novembre, Massenet est élu à l'Académie des Beaux-Arts (l'Institut), contre Camille Saint-Saëns.

Refusé en raison de son sujet biblique par Vaucourbeil, directeur de l'Opéra de Paris, il crée *Hérodiade* dont la partition est achevée en 1879, le 19 décembre 1881 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

En 1882, il commence la composition de *Manon Lescaut* sur un livret d'Henri Meilhac et de Philippe Gille, d'après la nouvelle de l'abbé Prévost. Cette œuvre demande deux années de travail. Il visite à cette occasion la demeure de l'abbé Prévost à La Haye. *Manon Lescaut* est créée à l'Opéra-Comique en janvier 1884 avec Marie Heilbron dans le rôle-titre (elle meurt en 1886). *Le Cid* est créé en 1885, et la même année il met en chantier *Werther*. En 1887, il modifie la partie de *Manon* pour la jeune soprano américaine Sybil Sanderson, et compose *Esclarmonde* pour la mettre en valeur. Il crée ensuite *Amadis* et *Le Mage*.

En 1891, il est affecté par la faillite de Hartmann dont le fonds est cédé à l'éditeur Heugel. L'année suivante il est en Autriche, pour la représentation de *Werther* et un de ses nouveaux ballets, *Le Carillon*. Le 16 octobre, on atteint la 200^e représentation de *Manon*.

Pour Sybil Sanderson, il compose *Thaïs* d'après Anatole France qui est créée à l'Opéra de Paris en mars 1894. En mai, il crée *Le portrait de Manon* à l'Opéra-Comique et en juin *La Navarraise* à Londres, au Covent Garden. Il complète et orchestre *Kassya* que Léo Delibes, décédé, n'a pas pu achever. Il reçoit la croix de Commandeur de la Légion d'Honneur le 31 décembre 1895.

A la mort d'Ambroise Thomas, il refuse la direction du conservatoire et quitte son poste, prétextant que son activité de créateur le force à avoir trop souvent un remplaçant (en général Gédalge).

Il crée *Sapho* d'après Daudet à l'Opéra-Comique en novembre 1897, et *Cendrillon*, composée depuis plusieurs années en mai 1899.

Il s'installe à Égreville, au Sud de Fontainebleau. Il y achève son œuvre de musique sacrée, *La terre promise*, qui est créée à l'église Saint-Eustache de Paris. En 1900 compose la musique pour *Phèdre* de Racine, jouée au Théâtre de l'Odéon. En 1901, *Grisélidis*, d'après Boccace est à l'affiche de l'Opéra-Comique. Le joyeux *Le jongleur de Notre-Dame*, sera créé à Monte Carlo; à cette occasion, décoré de l'Ordre de Saint-Charles par le Prince Albert 1^{er}.

En 1903, Louis Diémer crée son concerto pour piano qui tombe aussitôt dans l'oubli.

Massenet ne le mentionne même pas dans son autobiographie. Sybil Sanderson meurt d'une mauvaise grippe en mai.

En janvier 1905 on atteint la 500e représentation de *Manon*. La même année, Mary Garden interprète Chérubin à Monte-Carlo. En 1906, *Ariane* est donné à l'Opéra avec Lucy Arbell (rencontrée en 1904), *Bacchus* n'a aucun succès au contraire de *Don Quichotte*, créé à Monte-Carlo en 1910. Massenet Préside l'Institut.

En février 1911, il publie 5 articles de Massenet dans le journal « Les Échos », intitulés *Souvenirs de Théâtre*. A partir de novembre, 29 chapitre supplémentaire paraissent en général de manière hebdomadaire, jusqu'aux « Pensées posthumes » le 11 juillet 1912. L'ensemble est publié la même année sous le titre « mes souvenirs ».

Voyage à Bruxelles en mars, pour surveiller les répétitions de *Grisélidis* à la Monnaie, suivi d'un séjour à Vienne où Massenet dirige *Manon* lors de la 100e à l'Opéra Impérial.

Source : <http://www.musicologie.org/>